

Lyon Dissident : Un local néo-nazis ayant pignon sur rue



Soixante cinq ans après la Libération de Lyon, nombreuses sont dans la ville les traces de cette histoire douloureuse et héroïque des années sombres. C'est pourquoi, en 2010, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation a mis en ligne une carte très particulière. Elle cartographie les traces de la terreur nazi mais aussi de la Résistance (lieux, évènements) : www.carto2.lyon.fr/1939-1945/bq/config/lyon/

Le but étant de rendre l'histoire concrète pour les Lyonnais, de provoquer des réactions du type « cela s'est passé près de chez moi »... Malheureusement, à quelques pas de l'ancien local de la Gestapo avenue Bertelot (où des milliers d'hommes et de femmes ont été brutalisé-e-s, torturé-e-s, exécuté-e-s), un nouveau lieu d'actualité est dorénavant à ajouter à cette cartographie de l'absurdité nazie.

Lyon Dissident / Bunker Korps Lyon / Blood & Honour Lugdunum

En effet, début 2010, des néo-nazis ont ouvert un local « culturel » (sic!), nommé « Le Bunker Korps Lyon / Lyon Dissident » (<http://www.lyondissident.org>), au fond de l'impasse de l'Asphalte dans le 7ème arrondissement de Lyon (impasse perpendiculaire à la rue de Gerland à la hauteur du numéro 22), pour promouvoir leur idéologie « White Power » et appeler à la « guerre raciale ». Les individus animant ce local mettent en avant des convictions patriotiques, voir nationalistes tout en se défendant d'être assimilables à l'extrême-droite comme ils l'avancent sur leur blog. Les activités du local se concentrent autour de l'organisation de concerts et de soirées « d'avant-match » précédant les matchs de l'OL à domicile. Les groupes invités à jouer représentent la fine fleur de la scène « RAC » (Rock Against Communism¹). Ce lieu de part sa structure permet un bon nombre d'activités. Ainsi y sont projetés les matchs de l'Olympique Lyonnais pour les IDS (interdit de stade), mais s'y produisent aussi des entraînements de freestyle, des repas, des anniversaires, des évènements pour récolter de l'argent (kermesse) ou des ventes de vêtements (affiches sur leur blog ou en annexe).

Pour autant leur activité favorite est le salut nazi accompagné de la formule «Heil Hitler » (voir la fin de cette vidéo prise lors d'un concert du groupe match retour en avril 2010) :

http://www.myvideo.de/watch/7472315/I_S_D_o9_Lyon_Frankreich



Ce local est loué à des privés par l'association ROCK'N'GONES. Cette association utilise comme paravent le nom LYON-DISSIDENT dans ses communications et pour son site internet (dont le nom de domaine a été acheté par un certain Théo Genin). LYON-DISSIDENT s'était fait connaître du grand public pour avoir tenté d'organiser un concert néo-nazi le 15 novembre 2008 à Vaise, mais annulé suite à une campagne d'information (<http://rebellion.info/Pas-de-concert-neo-nazi-ni-a-Lyon.html>)

La charmante association ROCK'N'GONES est présidée par Renaud MANNHEIM, déjà bien connu des services de police pour avoir notamment organisé un concert RAC en octobre 2009 à proximité de Lyon qui avait réuni près de 150 néo-nazis dont certains originaires d'Italie, de Suisse et d'Allemagne (cf.annexe).

Le trésorier de cette association, José MAGALHAES, a déjà fait parlé de lui pour son implication dans une agression raciste courageuse à dix contre deux (un magrébin et un asiatique) sur le quai Saint Vincent à Lyon 1er une nuit de juillet 2005. Il était en compagnie de joyeux spécimens, comme Danny GENTILHOMME (avec à son palmarès plusieurs condamnations à des peines de prison et d'interdiction de stade pour des ratonnades).

C'est ainsi que, depuis avril 2010 de nombreux concerts sont organisés dans ce local, avec des groupes de

1 http://fr.wikipedia.org/wiki/Rock_anticomuniste

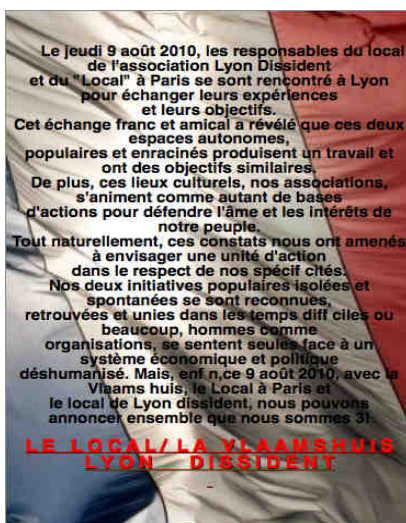
la mouvance néo-nazie (voir affiches et liens en annexe). Pourtant, sur le site de LYON-DISSIDENT, le leader Renaud MANNHEIM dément tout rapprochement avec le milieu néo-nazi et se targue de défendre un patriotisme académique...

Pour le détail on note que le numéro de téléphone indiqué sur les affiches/flyers de LYON-DISSIDENT est le même que sur certains anciens flyers du Blood & Honour Lugdunum, ainsi que son adresse mail personnelle matchretour@yahoo.fr. Et à qui est attribué ce numéro de téléphone ? A Renaud MANNHEIM bien sûr ! De plus si l'on fait une recherche sur le site facebook à l'aide de cette adresse mail (matchretour@yahoo.fr), on découvre le profil virtuel de Mr Mannheim.

À gauche une affiche annonçant une kermesse au local Lyon Dissident en juillet 2010, à droite une affiche pour un concert commémoratif en l'honneur de Iann Stuart Donalson, fondateur du groupuscule Blood & Honour mort en 1994 dans un accident de voiture.



Les amitiés de Lyon Dissident



C'est au travers de ce communiqué que les militants néo-nazis lyonnais ont officialisé leur coopération avec « Le Local » parisien et la « Vlaams Huis » lilloise. « Le Local » n'est pas tenu par n'importe qui, puisqu'il s'agit d'une figure de l'extrême-droite radicale (et néo-nazie) : Serge Ayoub². Politiquement, le peu de discrétion de ses compagnons lyonnais devraient grandement l'agacer, lui qui fait tout pour lisser son image et laisser au passé ses années « batskin » (surnom qui lui colle toujours à la peau) et ratonnades.

<http://lelocal92.over-blog.com>

<http://www.3emevoie.org>

<http://www.vlaams-huis.com>

2 <http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2010/10/09/les-projets-syndicaux-dun-ancien-chef-skinhead>

<http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2010/04/13/lextreme-droite-radicale-tente-une-sortie-sur-le-social-le-9-mai/>

Au commencement était le Blood & Honour Lugdunum

Depuis l'année 2006/2007 un groupuscule néo-nazis du nom du Blood & Honour Lugdunum organise des concerts dans le département du Rhône. Plusieurs concerts ont eu lieu ces 4 dernières années (voir affiches en annexes). Cette mouvance de l'extrême-droite organise ses événements le plus discrètement possible, par crainte des interdictions et de la répressions judiciaire.

En novembre 2008, les militants du B&H Lugdunum ont tenté d'organiser un concert dans une salle municipale, au vu et au su de tous en avançant camouflé : Lyon Dissident était né. Le concert fut annulé sous la pression de la mairie comme déjà expliqué plus haut.

Un local loué par une association déposé en préfecture

En mars 2010 est déposé une association à la préfecture du Rhône : Rock'N'Gones

No d'annonce : 707
Paru le : 10/04/2010
Association : ROCK' N' GONES.
Identification R.N.A. : W691075979
No de parution : 20100015
Département (Région) : Rhône (Rhône-Alpes)
Lieu parution : Déclaration à la préfecture du Rhône.
Type d'annonce : ASSOCIATION/CREATION
Déclaration à la préfecture du Rhône. ROCK' N' GONES.
Objet : promouvoir la pratique musicale.
Siège social : 204, avenue Paul Santy, 69008 Lyon.
Courriel : del-paco-jojo@msn.com. Date de la déclaration : 17 mars 2010.
coordonnées des membres du bureau de l'association ROCK'N'GONES
PRESIDENT : M. Renaud MANNHEIM - 43 ter rue de la République - 38 230 PONT DE CHERUY
TRESORIER : M. José MAGALHAES - 11 rue E. Nieuport - 69008 LYON
SECRETAIRE : M. Pierre SCARANO - 204 avenue Paul Santy - 69008 LYON
[Lien Journal Officiel](#)

Le premier concert aura lieu en mai 2010 avec le groupe dont Mr Renaud MANNHEIM est le chanteur Match Retour.



Le groupe Match Retour sur scène dans leur local : pierre (Pierre Scarano le trésorier?) dit « joebar » (à gauche de renaud) et mister Mannheim au chant.

Le groupe joue également à l'étranger pour d'autres sections Blood & Honour (ci-dessous Pays-Bas).

Cette fine équipe ne se contente pas d'organiser dans son coin des concerts et autres activités para-culturelles. Ils s'investissent ces derniers mois dans l'agitation de rue comme on va le voir plus en détail.



L'agitation lors de la manifestation anti-raciste du 10 avril : Hooligans, Mouvance Identitaire et Néo - Nazie



On retrouve sur cette photo le surnommé « joebar » guitariste du groupe Match Retour : Le jeune homme avec une casquette et un blouson kaki type « bomber » tout à gauche de cette photo. Il fut arrêté également lors du rassemblement hooligans/extrême-droite du 22 octobre dernier venu « chasser les casseurs ».



Kiss-in à Saint-Jean, 18 Mai 2010:

Lors d'un rassemblement organisé par un ensemble d'associations gay et lesbiennes dans le quartier Saint-Jean sur le parvis de l'église, l'extrême-droite a voulu se faire passer pour les défenseurs de l'Eglise Catholique au cri de « cathophobie ça suffit ! ».



Mais on a pu y retrouver là encore, des hooligans et la mouvance néo-nazie, représentée là encore, comme le montre la photo ci-dessus, par « joebar », en retrait derrière l'individu levant les deux bras sur la photo de droite.

Manifestation « anti-casseurs » du 22 octobre 2010:

Pour l'occasion de nombreux hooligans interdits de stade se sont voulu défenseurs de l'ordre et auxiliaires de police. Les mêmes qui affectionnent le slogan « ACAB » (pour All Cops Are Bastards) en le portant sur t-shirts ou tatouages.



L'individu marqué d'un cercle rouge n'est autre que Mr Renaud MANNHEIM, président de l'association Rock ' N ' Gones.

Manifestation du 9 mai 2010 à Paris :

Lors de l'habituelle commémoration pour Sébastien Dezieu (<http://www.c9m.net/index2.html> / <http://www.3emevoie.org/c9m/>), On a pu voir 2 groupuscules néo-nazis dévoiler leur alliance : d'un côté le Blood & Honour Lugdunum / Lyon Dissident / Bunker Korps Lyon et le Radikal Korps (Blood & Honour de Franche Comté) et défilé à Paris.



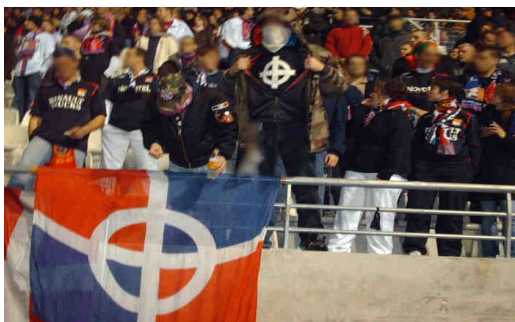
Radikal Korps avec le drapeau à gauche et Bunker Korps Lyon avec le drapeau de Lyon à droite, unis et présents par la poignée de main pour Sébastien Deyzieu. On retrouve sur ces photos l'homme qui est partout : « joebar », toujours avec sa casquette et son bomber de marque scholt couleur kaki. A noter que la tête de mort utilisée pour leur « bâche » n'est pas anodine : il s'agit de la Totenkopf, emblème des SS ayant en charge l'encadrement des camps de concentration et d'extermination.

Lyon Dissident et le milieu hooligan lyonnais

Le stade de Gerland a toujours été un vivier pour l'extrême-droite. On peut voir ici des photomontages du très connu club de supporters Bad Gones 1987. Ces montages datent du début du groupe. De nos jours le groupe de par son institutionalisation s'est quelque peu assagi.



Suite à cet assagissement des Bad Gones, les hooligans et les éléments les plus politiques du virage nord migreront en partie au virage sud pour aller grossir les rangs des supporters « indépendants » et hooligans. A notre connaissance plusieurs membres du B&H lugdunum sont des habitués des Bad Gones, des proches des « anciens » et fondateurs du groupe de supporter pour beaucoup marqués par un fervent nationalisme. Ces 5 dernières années, la mouvance « indep' » et hooligan a pris une non négligeable importance, notamment chez les jeunes supporters. Même si tout hooligan n'est pas un néo-nazi, bon nombre de « hools » lyonnais sont, au minima, nationalistes. Une tendance idéologique ayant jusqu'à présent fait le bonheur de la mouvance identitaire locale « rebeyne! », leur servant surtout de gros bras si besoin comme en novembre 2004 place des jacobins à Lyon³. Bon nombre de troubles ou d'agressions (voir en annexe l'appel de la manifestation anti-raciste du 10 avril 2010) sur Lyon ces 3 dernières années sont le fait de jeunes hooligans, notamment l'auto-proclamée « Section Saint-Jean » menée par Mr Jonathan Chatain dit « malko », 22 ans, interdit de stade et très connus des services de police et de justice. Ce jeune, comme d'autres, s'est rapproché de Lyon Dissident et fréquente hardement le local (comme il est présent à toutes les « actions de rue » citées plus haut). Ces jeunes hooligans participent parfois en tant que « Service d'Ordre » aux rosaires de l'association catholique intégriste proche du Front National « SOS Tout Petit ». On les retrouve, tout comme leurs aînés, à la marche au flambeau du 8 décembre, organisé par l'association



identitaire « Les petits Lyonnais » (<http://lespetitslyonnais.hautetfort.com>).

³ http://ch.altermedia.info/gnral/les-ji-sont-passees-mais-la-turquie-ne-passera-pas_1092.html (site d'extrême-droite)

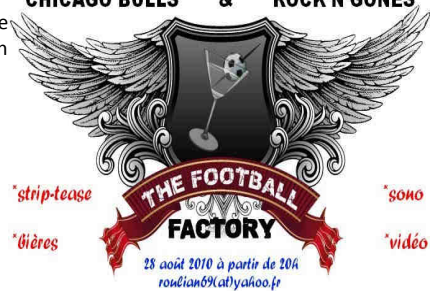
<http://www.youtube.com/watch?v=FEHrdIKm6uE>

Photo de droite avec croix-celtique : <http://www.football360.info/des-incidentes-a-tignes-apres-le-matv-amical-lyon-servette-de-geneve/>

En plus des retransmissions de matchs et « apéros » d'avant-match, Lyon Dissident co-organise des évènements avec certains « leaders » hooligans comme se fût le cas en août 2010 (« chicago bulls » étant le surnom d'un leader de la mouvance hooligan locale).

Le local avec le temps tire à lui tout ce qu'il se fait de hooligan, nationaliste, jeune fasciste et autre quarantenaire néo-nazi sur l'agglomération lyonnaise. C'est un véritable chaudron de foisonnement haineux.

CHICAGO BULLS & ROCK'N'GONES



ANNEXES

Blood & Honour

Au commencement la devise « blood and honour » était la devise des jeunesses hitlériennes. Elle fut à la fin des années 70 reprise pour désigner un groupuscule néo-nazis.

Blood and honour (B&H) a été fondé en Angleterre en 1986 par Ian Stuart Donaldson (ISD). Elle est la scission d'une précédente organisation le - White Noise Club- structure du parti politique d'extrême-droite anglais : National Front. Cette structure organisa les premiers concerts à vocation politique d'extrême-droite. Le but étant selon les théories de ISD d'amener les jeunes aux idées d'extrême-droite par la musique et donc les concerts. Ces concerts appelés Rock Anti-Communisme ont pour thématique le racisme, l'antisémitisme, l'apologie du 3e Reich sous ses formes les plus poussées. Son public étant fréquenté usuellement par de nombreux skinheads et/ou hooligans. C'est précisément par le biais de ce mouvement qu'est née cette sous-culture du mouvement skinhead tournée vers la haine et la violence.


Le White Noise Club a organisé les premiers RAC et produits les premiers disques. Blood and Honour a développé cette sous-culture d'un point de vue politique et structurel. La structure est présente : Angleterre, Espagne, Grèce, Bulgarie, Belgique, Suisse, Islande, Danemark, Norvège, Finlande, République tchèque, Serbie, Ukraine, Bélarus, Russie, Pologne, Canada, USA, Chili, Argentine, Nouvelle Zélande, Australie ... Cette organisation a été interdite en Allemagne (<http://reflexes.samizdat.net/spip.php?article139>). En France elle est représentée par B&H Minguard (Montpellier) et B&H Lyon. B&H organise des concerts, produit et distribue des disques, des articles de propagande sur supports textiles. Elle produit des journaux, et de la littérature. Son but principal restant toujours la diffusion des idées politiques par la culture. Elle s'est dotée d'un service d'ordre Combat 18, devenu très vite une organisation à vocation terroriste. 18 étant pour la 1e et 8e lettre de l'alphabet pour Adolf Hitler. Ce service d'ordre composé essentiellement de hooligans fera lui-même scission et s'orientant vers des attentats à la bombe.

Voir également : <http://reflexes.samizdat.net/spip.php?article10>.

<http://www.bloodandhonour.com/>

Blood & Honour, en france, rapide aperçu

Le Blood and Honour France est dans la continuité de sa maison mère. Il y a 4 sections : B&H Midgar, B&H Lugdunum (lyon dissident / bunker korps), B&H franche comté (Radikal Korps), B&H charlemagne (28). Le midgard organise des concerts, produit un fanzine, tiens un site internet. Pour ce qui est du groupe franc comtois il n'y a pas d'existence officielle, leurs apparitions se font sur le terrain comme le 9mai à Paris lors du cortège commun avec le Bunker Korps Lyon ou aux concerts RAC.



En France, 4 Divisions Officielles :

Bh Midgard:

website: <http://www.bhmidgard.cjb.net>

mail: bhmidgard@fr.fm

Bh Charlemagne:

website: <http://www.everyoneweb.com/28france>

mail: Bh_charlemagne@hotmail.fr

Bh Ludgunum:

mail: Lugdunum28@hotmail.fr

BH France :

website: <http://www.bloodandhonourfrance.com>

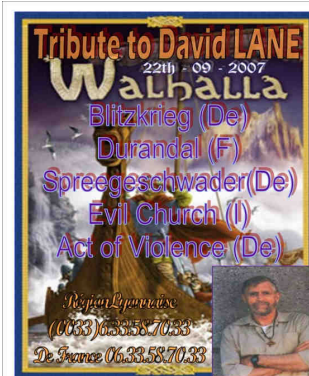
mail : bloodandhonourfrance@hotmail.fr

- Accueil
- Présentation
- Actualité
- Forum
- Interviews
 - Fraction (Nordic Spirit)
 - W.A.U. Finland
 - Brutal Begude
 - DSH (Nordic Spirit)
- Radio 28
- Vidéo
- Lecture
- Ian Stuart
- Distribution
- Division 28 Officiel
- Contactez Nous
- Liens

Concerts Blood & Honour Lugdunum

(liste non exhaustive)

ANNEE 2007 :



ANNEE 2008 :



Année 2009:

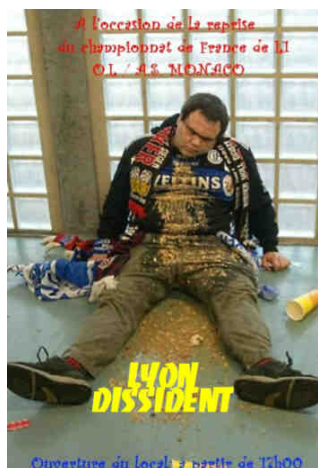
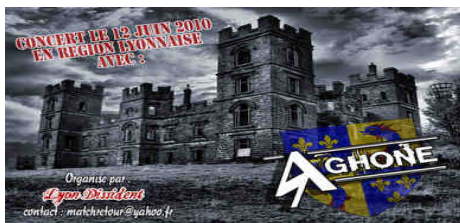
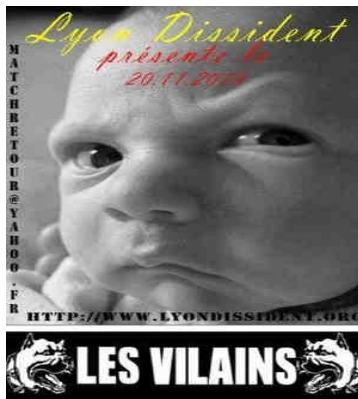
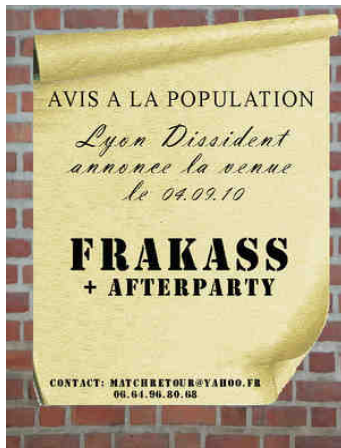


Blood & Honour Lugdunum (année 2007/2008)



renaud au milieu avec sa casquette

Activités / Concerts Lyon Dissident



Frakass (RAC Lyon): <http://www.myspace.com/frakassofficiel>

Aghone (RAC Lyon): <http://www.myspace.com/aghone>

Orthanc (National Socialist Black Metal Lyon): <http://www.myspace.com/orthancbm>

Lemovice (RAC Limoges): <http://www.myspace.com/lemovicecrew3>

Short Cropped: <http://www.myspace.com/shortcroppedskins>

Cellule 23: <http://www.myspace.com/cellule23pau>

The 4 aces: <http://www.myspace.com/the4acesband>

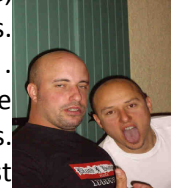
Battle scared: <http://www.myspace.com/battle scaredsweden>



Petits détails sur le bureau de l'association Rock'n'Gones



Renaud Mannheim, 32 ans, marié, 2 chiens, papa et président de Rock'N'Gones. Personnage important au sein du B&H Lyon. Il en est un de ses chefs historique. On le retrouve a toutes les positions clefs. Chanteur, président de Rock'N'Gones, il est le principal responsable du BKL. Il fréquente le local de Terres & Peuple (Pierre Vial-FN) à Villeurbanne ou encore les identitaires en participant au meeting des feues « jeunesses identitaires » (maintenant rebeyne / jeunes identitaires lyonnais et Bloc Identitaire Lyon) à Lyon le 7 décembre 2002 sur le thème « Immigration ?



Invasion

?

La

jeunesse européenne dit non ! »".

Fait étrange lors du rassemblement fascisant du 22 octobre dernier, avant l'interpellation d'une partie des « manifestants », la police a accompagnée Mr mannheim à l'écart sans contrôle de papier ou mise en garde à vue comme « meneur » de se rassemblement considéré comme illégal...



José MAGALHAES, trésorier de Rock'N'Gones a déjà fait parlé de lui pour son implication dans une agression raciste courageuse à dix conte deux (un magrébin et un asiatique) sur le quai Saint Vincent à Lyon 1er une nuit de juillet 2005. Sur cette photo on reconnaît à sa droite Jonathan Chatain dit « malko » et à sa gauche « joebar ». Il est le monsieur « sécurité » du local lors des évènements organisés.



Communiqué unitaire d'appel pour la manifestation anti-raciste du 10 avril 2010 à Lyon

L'importance de l'extrême droite à Lyon n'est pas une nouveauté. Lyon a souvent été le terreau d'une extrême droite virulente tissant ses théories racistes et négationnistes notamment à l'université.

Depuis plusieurs mois maintenant l'extrême droite lyonnaise, sous l'égide des Jeunesses Identitaires, tend à s'installer durablement sur le département, en particulier à Lyon. Jusqu'alors leurs actions de terrain se limitaient à perturber, avec une dizaine de militant-e-s, les rassemblements dont nous sommes partie prenante (Soutien aux sans-papiers/sans-papiers, délit de solidarité, défense de l'IVG, Marche des Fiertés LGBTI).

Appel à une manifestation antifasciste unitaire le 10 Avril à 15h place Bellecour.

Ces derniers mois, l'extrême droite a cherché à accentuer leur présence sur la ville en multipliant leurs actions sur le terrain, et faisant recours de plus en plus souvent à la violence :

► Actions de harcèlement auprès des bibliothèques du 4ème et du 8ème afin de faire interdire une exposition de photo sur les sans-papiers et sans-papiers ;

► Manifestations du FN contre la mosquée de Vénissieux puis de 80 militant-e-s devant le Conseil Régional contre le financement public de l'Institut français du culte musulman (Jeunesses Identitaires, FN, MPF), non par principe laïque mais par haine de l'islam.

► Manifestation contre le droit à l'avortement.

► Janvier, une trentaine d'individus attaquent un rassemblement appelé par plusieurs organisations politiques qui protestaient contre la tenue du débat sur l'identité nationale à la Préfecture.

► Février, meeting d'Alain Soral d'Egalité & Réconciliation nationale (« Gauche du travail, droite des valeurs, pour une réconciliation nationale ») à Vaulx-en-Velin.

► Mars, l'activisme d'extrême droite s'est débridé : occupation islamophobe du Quick halal de Villeurbanne par une cinquantaine d'identitaires masqués en cochon, agressions violentes de militants à St Jean, attaque à la bombe incendiaire d'un squat politique, intimidation et menaces exercés par des groupes de 40 à 60 nationalistes radicaux contre des militant-e-s de gauche reconnus sur les pentes de la Croix-Rousse, infiltration d'un meeting du NPA par des nationalistes et découverte d'un cocktail molotov, campagne d'affichage islamophobe par le FN, multiplication des tags racistes et antisémites dans les rues et les lycées...

Ces faits, inquiétants, ne sont malheureusement que la partie la plus visible du développement et de la diffusion des idées racistes, haineuses et populistes des partis d'extrême droite. Ces partis, et les groupuscules qui leur sont associés, représentent un danger réel, sur le plan politique quand ils utilisent les réalités sociales à leurs fins pour développer un discours de haine et d'exclusion de l'autre, les soraliens allant même jusqu'à tenter de s'implanter en banlieue pour détourner à leur profit la radicalisation de la jeunesse. La situation économique et les politiques associées de la part de l'État aggravent la marginalisation des hommes et des femmes allant jusqu'à les déshumaniser.

Ces faits prolongent la politique actuelle du gouvernement (chasse aux sans-papiers/sans-papiers, débat haineux et raciste sur l'identité nationale et délit de solidarité) d'une droite décomplexée surfant sur les idées traditionnellement utilisées par l'extrême droite (stigmatisation d'une partie de la population, montée de la haine de l'autre, retour aux valeurs familiales traditionnelles, prises de positions sur le terrain religieux), désignant des boucs émissaires dans le but de casser les solidarités et faire taire toute contestation. On assiste à une normalisation des discours et des pratiques racistes sous la forme de discours islamophobes, antisémites, sexiste, et homo-lesbophobe. Jour après jour, les « dérapages » verbaux de membres du gouvernement se succèdent, ces discours contaminent à présent l'ensemble de la classe politique, un tabou est tombé.

La répression et les lois liberticides réduisent de plus en plus nos libertés individuelles et collectives tout en favorisant la criminalisation des opposant-e-s et la stigmatisation d'une partie de la population. C'est en construisant un front unitaire que nous pourrions mettre fin à ces actions racistes et haineuses et à leur propagation.

TOUS ENSEMBLE RIPOSTONS !

MANIFESTATION UNITAIRE SAMEDI 10 AVRIL 2010 15H PLACE BELLECOUR

Premiers signataires : Les amoureux au ban public, Les Alternatifs, Alternative Libertaire, ATTAC Rhône, CABIRIA, CCRASS, CGA-Lyon, CNT, Collectif contre le Racisme et l'Islamophobie, Collectif 69 de défense des sans-papiers et demandeurs d'asile, Collectif de soutien aux sans papier de Villefranche Sur Saône, CGT Education 69, Covra, JCML, FA, FASE69, FCPE, FSE, Gauche unitaire, MPPF 69, MRAP, NPA, OCL, PAG69, Planning familial, PG 69, Ras l'front, RUSF, US Solidaires, SUD culture, SUD Educ, Collectif Tous ensemble 69, UJFP Lyon, Union pour le communisme, Témoins, les Voraces ...

Premiers soutiens : AFMD (Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation), MJS...

<http://rebbyon.info/Appel-a-une-Riposte-Antifasciste.html>

Le concert Nazi de Chozeau

Le maire de Chozeau ne s'est pas méfié. Lorsqu'un particulier a réservé la salle des fêtes, dans cette commune de l'Isère, à 45 km de Lyon, le prétexte de l'anniversaire lui a semblé banal. «Nous le faisons régulièrement pour les mariages. Nous n'avions pas à douter de la nature de cette soirée», explique Gilles Desvigne. Or, comme le révèle le quotidien Le Dauphiné libéré, dans son édition de jeudi, l'élu n'a pu que se rendre à l'évidence: la soirée avait rassemblé de 120 à 150 personnes se réclamant du national-socialisme. «En ouvrant les poubelles de la salle communale, où «tout était propre, rangé, j'ai découvert des affichettes de vente de produits (drapeaux, écussons, T-shirts, DVD) le tout traduit en allemand et en anglais, portant la référence d'un site internet très explicite», raconte le maire. Le site, précise le Dauphiné libéré, «est spécialisé dans la diffusion de produits portant la croix gammée et autres insignes faisant référence au IIIe Reich». Selon le quotidien, «la tenue de cette réunion secrète a filtré jusqu'au plus haut niveau de l'État», et «des agents de la direction centrale du renseignement intérieur se sont infiltrés samedi soir à Chozeau», en quête d'informations pour identifier chacun des participants à une telle réunion. Le Dauphiné libéré ajoute que, «depuis 2008, plusieurs mouvements de droite ultra, baptisée droite-socialiste, sont dans le collimateur des services secrets. Et cette nuit-là, des voitures sont venues d'Italie, de Suisse et d'Allemagne. Reste à savoir pourquoi la cité iséroise a été choisie». «La salle a été louée 500 euros à un jeune homme installé sur la commune voisine de Pont-de-Chéruy. Un homme connu par certains services pour s'inscrire dans les mouvances de « droite socialiste», ajoute le quotidien, selon lequel «cette soirée, qui ne serait pas la première en Nord-Isère, était particulièrement bien organisée du point de vue de l'intendance. Ainsi, des navettes ont été spécialement affrétées depuis l'aéroport Saint-Exupéry tout proche».

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/comment-des-neo-nazis-ont-loue-une-salle-communale-08-10-2009-666944.php>

Ne nous y trompons pas, les acteurs et sympathisants du milieu néo-nazi lyonnais ne sont pas encore au stade de représenter une menace « terroriste »...mais l'histoire de l'extrême-droite est pleine d'exemples de dérives menant à des actions armées comme le montre

L'étrange affaire de Saint-Andéol

La cour d'Assises de Lyon juge du 8 au 12 février l'ancien militaire qui avait tué un gendarme en voulant voler des armes dans un stand de tir. Mais derrière ce fait divers, on découvre un groupuscule de jeunes extrémistes de droite.

Etonnant. 27 juin 2007, Norbert Ambrosse, un gendarme de 38 ans, père de quatre enfants, est abattu par un cambrioleur qui tentait de pénétrer dans le stand de tir de Saint-Andéol-le-Château, un petit village situé à 25 km de Lyon. Mais cette affaire n'est pas un simple fait divers qui a mal tourné. Et ce gendarme n'était pas là simplement parce que des voisins avaient entendu des bruits suspects. Au contraire, c'était une opération montée pour réaliser un flagrant délit. Et le tireur, Florent Morat, n'était pas non plus un délinquant ordinaire.

Né en juillet 1984, Florent Morat passe a priori une enfance sans histoires avec ses parents et ses deux frères dans leur villa de Saint-Andéol-le-Château. Mais il aura une adolescence difficile car il est complexé par son obésité. Cet élève pas vraiment brillant et surtout turbulent doit changer plusieurs fois d'établissement avant de décrocher un BEP de chimie industrielle à 19 ans. Il va alors se découvrir une véritable passion pour les armes. Ce qui lui permet de se valoriser auprès de ses copains. Mais il va déraiper une première fois en mars 2003 pour des dégradations. Ce qui va lui valoir une première condamnation à un mois de prison avec sursis. Six mois plus tard, il décide de s'engager dans l'armée au 3e régiment de parachutistes d'infanterie de Carcassonne.

Sa famille espère que cela va enfin lui offrir "un cadre". Ce qui semble le cas au début. Très habile dans le maniement des armes, il obtient une qualification de tireur de précision dont il est très fier. Puis il part faire un stage commando au Gabon. Mais ses supérieurs se plaignent vite de son immaturité et de son instabilité psychologique. Il est plusieurs fois sanctionné pour avoir volé des munitions, consommé de la drogue, "menti en service"... Il va finir par craquer et tenter de se suicider avant d'être rapatrié en France.

En juillet 2006, il se bat et sort une arme. Ce qui lui vaut une condamnation à 18 mois de prison dont 3 mois ferme par la Cour d'appel de Lyon. Du coup, il se retrouve incarcéré et l'armée l'exclut "pour manquements graves à la probité et aux valeurs militaires". A sa sortie de prison, il retrouve un job au Monoprix de Vaise et il accepte une cure de désintoxication à l'hôpital Lyon Sud. Son employeur semble satisfait de lui.

"Faire taire les gauchos"

Mais en fait, il est toujours dans son "trip militariste" qui vire rapidement en militantisme politique. Au printemps 2007, il invite chez lui plusieurs jeunes qui se sentent proches des idées du Front National et qu'il a rencontrés avec son frère dans des associations réunissant des supporters de foot. Parmi eux, Alexandre Gabriac, alors responsable de la section jeune du Front National dans l'Isère. Morat leur sort le grand jeu en leur racontant ses "exploits" militaires. Il affirme s'être battu, avoir vu "des scènes d'horreur" et même avoir tué des ennemis au combat. En réalité, il en rajoute puisqu'il n'a pas dépassé le stade des stages commando. Puis il prend chacun en tête-à-tête, avec son frère, Adrien, pour leur présenter son projet : constituer un groupe paramilitaire pour "faire taire les gauchos". Il leur propose alors d'organiser des entraînements en forêt. Et il demande même à Gabriac si le FN ne pourrait pas les subventionner.

Ce dernier ne prend pas d'engagement mais promet d'étudier la question. Le petit groupe se prend alors au jeu. Ils seront au total sept garçons et filles, dont les deux frères Morat, à participer à des bivouacs dans les bois avec cours de self-defense et batailles au paint-ball. Utilisant ses connaissances en chimie, il fabrique même des grenades avec des explosifs qu'il déclenche avec des téléphones portables trafiqués. Ce qui impressionne fortement ses amis. Florent Morat envisage également d'équiper son petit groupe d'uniformes militaires, de talkie-walkie, de jumelles à vision nocturne et surtout d'armes. De plus, alors qu'il vient de passer son permis de chasse au stand de Saint-Andéol-le-Château, il leur propose de voler dans ce stand de tir des fusils de chasse pour les transformer en "armes de précision".

Deux d'entre eux acceptent ainsi que son frère Adrien. Finalement, un de deux jeunes se défilera au dernier moment et sera remplacé par un copain qui va jouer la sentinelle. Le petit groupe prépare donc en secret son opération. Florent Morat s'équipe d'un fusil de chasse, de deux grenades de sa fabrication, d'une lampe frontale, d'un couteau et de gants de cuir. Il reconnaîtra plus tard avoir été dans l'état d'esprit "d'une opération

d'infiltration en territoire ennemi." Alors qu'Alexandre Arnaud prend un pistolet et qu'Adrien Morat emporte des outils. C'est lui qui ira en éclaireur découper le grillage pour permettre à ses complices de s'introduire sur le site du stand.

Trip commando

Mais Florent Morat est surveillé de près car son passé militaire et ses convictions extrémistes n'ont pas échappé aux Renseignements Généraux. Était-il sur écoute ? A-t-il été balancé par un de ses complices ? Ou les RG avaient-ils "infiltré" ce petit groupe ? En tout cas, la direction nationale des Renseignements Généraux est avertie de leur projet de cambriolage. Et le 22 juin, la veille de la date prévue, le commissaire Charles des Renseignements Généraux de Lyon et le colonel Valentini, patron des gendarmes du Rhône, mettent en place un plan dont l'exécution est confiée au commandant Ambrosse, chef du groupe d'intervention des MPPE, les "militaires plus particulièrement entraînés", qui va travailler avec le lieutenant Castanedo, adjoint du commandant de la compagnie de Givors.

A 20 h30, conseil de guerre à la gendarmerie de Givors où Ambrosse réunit une dernière fois ses hommes. A 23 h, ils sont tous en place autour du stand de tir. Mais ils vont devoir attendre encore une heure et demie avant d'entendre que les frères Morat et leurs deux complices débarquent. Le commandant Ambrosse aperçoit une silhouette sur le toit du local des chasseurs. C'est Adrien Morat. Son frère Florent est planqué dans les fourrés, armé d'un fusil et des balles Brenneke à fragmentation. "Top action" lance Ambrosse à ses gendarmes. Et il sort de sa cachette pour crier "Halte gendarmerie". Mais Florent Morat lui tire aussitôt dessus. Et le gendarme s'écroule, mortellement blessé en pleine poitrine. Un autre gendarme réplique alors avec son flash-ball mais il rate sa cible. Tenu en respect, Adrien est arrêté. Les trois autres cambrioleurs prennent la fuite. Les gendarmes sillonnent le secteur. Le guetteur, Alexandre Roussy, est interpellé alors qu'il rentre à pied à Givors. Et le tireur, Florent Morat, se fait coincer alors qu'il tente de rejoindre un ruisseau dans les landes de Montagny. Toujours dans son trip commando, il tentait de s'éclipser sans laisser de traces... D'ailleurs, il porte sur lui un t-shirt de son régiment de parachutiste.

Ball-trap

Au cours de sa garde à vue, il reconnaîtra la tentative de cambriolage mais affirmera avoir tiré par accident. En voulant s'enfuir, son doigt aurait heurté la détente de son arme équipée d'un système particulièrement sensible pour un déclenchement rapide. Mais les experts affirmeront que l'angle du tir ne confirme pas ses déclarations en soulignant qu'il s'agit au contraire d'un tir classique. Pour le juge d'instruction chargé du dossier, Dominique Brault, c'est un acte volontaire. Et quand il l'interrogera sur ses stages d'entraînement, il estimera que ses amis "ont beaucoup exagéré". Aujourd'hui, son avocate, Me Valérie Saniossian, refuse de s'exprimer, affirmant avoir reçu des "consignes strictes de silence de la famille de Florent Morat". Même réaction de Me Karine Monzat, avocate de son frère Adrien et des avocats de leurs deux complices.

Mais le plus étonnant dans cette histoire, c'est qu'il n'y avait pas d'armes à voler cette nuit de juin 2007 dans ce stand de tir où les chasseurs stockaient leurs fusils uniquement sur place en période de formation. Si Florent Morat et ses trois complices avaient réussi leur cambriolage, ils n'auraient donc trouvé que les robots de ball-trap ! Un "détail" qui leur avait échappé. Mais les gendarmes de Givors étaient eux au courant car ils avaient rendu visite au stand quelques heures avant l'opération. Ils ont donc pris sciemment des risques pour ce flagrant délit en sachant qu'un des protagonistes était un ancien militaire. Et que tous les membres de ce groupuscule qui était identifié auraient pu être interpellés à leur domicile. Volonté de leur hiérarchie de faire un beau "flag" ? En tout cas, cette opération a coûté la vie à un gendarme de 38 ans. Et Florent Morat risque la perpétuité.

[Bruno Lefresne](#)

<http://www.mag2lyon.com/article/10764/Letrange-affaire-de-Saint-Ande>

N'attendons pas un drame (qui malheureusement se retrouvera dans la rubrique des faits divers) pour réagir